

# ANALYSE

FPS - 2017

## **Du rituel comme mode d'empouvoirement**



Femmes Prévoyantes Socialistes  
[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



**Xénia Maszowez,**  
Secrétariat général des FPS  
[xénia.maszowez@solidaris.be](mailto:xénia.maszowez@solidaris.be)

*Cette analyse est basée sur le récit de ma participation à un événement organisé par **Terre & Conscience et ses partenaires les 19 et 20 août 2017 et spécifiquement sur la journée du 19 août** portant sur les « Rituels et célébrations comme outils de transformation individuelle et collective ». Cette expérience est complétée par des apports théoriques tirés du livre de Starhawk intitulé « Femmes, Magie et politique » et analysée de façon critique en interrogeant la pratique du rituel proposée par Starhawk en tant que mode d'empouvoirement. Le concept d'éco-féminisme auquel il est fait référence dans la présente analyse est exploré de manière approfondie dans l'étude de Rosine Herlemont « Sauver notre biosphère, c'est possible ! Les femmes au cœur du changement ? Ecoféminisme et écosocialisme en débat... ».*



Août 2017, un samedi tranquille dans un petit village du Brabant wallon. Tranquille ? Pas tant que ça. Une certaine effervescence est palpable. Au Château de Valduc, un groupe d'associations féministes et environnementales accueillent Starhawk<sup>1</sup> pour deux jours de workshops d'un genre un peu particulier : en effet, Starhawk est une sorcière...

Activiste écoféministe<sup>2</sup> américaine, elle est peu connue dans nos contrées hors certains cercles associatifs et universitaires. Son livre intitulé « Femmes, Magie et Politique » a été postfacé par Isabelle Stengers<sup>3</sup>.

Cet ouvrage nous fait découvrir d'autres manières d'aborder l'*empouvoirement*<sup>4</sup> (ou *empuissance*) assez inhabituelles en Belgique, mais qui ne manquent pas d'intérêt, ne fût-ce que parce qu'elles élargissent le champ des actions ayant comme objectif de mobiliser les femmes pour leurs droits.

Ayant lu « Femmes, magie et politique » il y a plusieurs années, c'est mue par une grande curiosité que j'ai décidé de me rendre à l'événement intitulé « Earth-based spirituality and social permaculture » et plus précisément, à l'atelier portant sur les « Rituels et célébrations comme outils de transformation individuelle et collective ». Une première dans notre pays.

## Une sacrée nature

Dans la cour, des femmes chantent en jouant du tambour. On nous invite à entrer dans la grange, où Starhawk nous livre un exposé sur l'origine et l'histoire des rituels en Europe. Elle tient à la main une statuette vieille de 40.000 ans d'une Vénus représentant la Déesse Terre, pour nous rappeler que tout ce dont elle va nous parler est loin d'être nouveau.

Dès le Néolithique, des statuettes à forte poitrine et aux cuisses et fesses hypertrophiées ont été utilisées pour symboliser la fertilité. Les civilisations dont nous sommes issues, nous dit l'oratrice, vivaient en connexion avec la nature. Les cycles naturels, les saisons, rythmaient la vie et étaient considérés comme *sacrés*. Le terme « sacré », précise Starhawk, doit être compris non comme « extérieur et supérieur, devant lequel on doit s'agenouiller », mais comme « immanent à tout être, faisant partie d'un tout regroupant la nature, les humains, les animaux, les pierres, les plantes... ».

---

<sup>1</sup> Littéralement « Faucon étoile », née Miriam SIMOS en 1951

<sup>2</sup> « L'expression « écoféminisme » vient de la contraction des mots « écologie » et « féminisme » et établit des liens philosophiques et sociopolitiques entre le système de domination patriarcale et la dégradation des écosystèmes. Le terme écoféminisme apparaît pour la première fois en 1972 dans l'ouvrage de Françoise D'EAUBONNE, *Le Féminisme. Histoire et actualité* ». Starhawk s'inscrit dans la mouvance de l'écoféminisme spiritualiste. Pour plus d'informations à ce sujet, HERLEMONT Rosine, « Écoféminisme et écosocialisme en débat », analyse FPS, 2017 disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/12/Etude2017-ecofeminisme.pdf>

<sup>3</sup> Professeure de Philosophie à l'Université Libre de Bruxelles, spécialisée en philosophie des sciences.

<sup>4</sup> Le terme utilisé par Starhawk est le mot anglais « empowerment », nous prenons le parti d'utiliser, dans cette analyse, une de ses traductions en français : « empouvoirement ». « L'empouvoirement est l'octroi de davantage de pouvoir aux individus ou aux groupes pour agir sur les conditions sociales, économiques, politiques ou écologiques auxquelles ils sont confrontés ». HERLEMONT Rosine, « Écoféminisme et écosocialisme en débat », analyse FPS, 2017 disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/12/Etude2017-ecofeminisme.pdf>



La séparation des humains et de leur environnement, expose-t-elle, est un phénomène très récent à l'aulne de l'Histoire. Aujourd'hui, la culture dominante de notre monde globalisé est déconnectée de la nature. La nature, nous ne savons plus réellement de quoi il s'agit en dehors des documentaires du National Geographic... et les décideurs politiques ne le savent pas non plus, pas plus qu'ils n'ont conscience de l'impact de la destruction progressive de la nature sur l'espèce humaine, déplore Starhawk.

## Les rituels, partout et de tout temps

Plutôt que de verser dans une vision pessimiste du type « la terre se porterait mieux sans les humains », Starhawk croit dans la possibilité que nous redevenions des *gardien.ne.s de la terre*. Elle pense que la conscience individuelle de chacun.e et la manière dont nous l'utilisons ont un impact dans le monde. Chaque conscience participerait à un « flot de conscience » qui aurait le pouvoir d'influencer le cours des choses. D'où le choix du rituel comme médium.

Le rituel, défini par Starhawk, est une manière de marquer ce qui est sacré (dans le sens d'important), d'accorder à certains éléments de nos existences une nouvelle signification. « Les rituels font partie de toute culture. Ils sont les événements qui unissent une culture, qui créent un cœur, un centre, pour un peuple »<sup>5</sup>. Partout dans le monde, certaines étapes de la vie sont toujours célébrées aujourd'hui au moyen de rituels : mariages, enterrements, fêtes liées aux solstices, dont on a souvent oublié l'origine et la signification. L'Eglise a repris certaines de ces fêtes à son compte et les a christianisées. Certaines ont été totalement coupées de leur dimension spirituelle<sup>6</sup>.

Le rituel est donc à considérer comme un *outil* permettant la connexion des gens à leur environnement. D'après Starhawk, nous avons perdu le sens du rituel. Nous avons oublié ou vidé de leur sens nombre de ces moments qui confirment la place des individus dans la société. Il nous reste peu de rituels de passage excepté ceux liés à la religion (communion, bar mitsvah,...) ou ceux relevant du folklore universitaire.

Or, un rituel, explique-t-elle, permet de rendre plus légères des choses que l'on n'est pas capable de porter seul. Starhawk pratique par exemple un rituel relatif au « désespoir politique ». Ce dernier a été imaginé sous l'ère Reagan<sup>7</sup> et a été réactivé depuis l'élection de Donald Trump. Les participantes, munies d'un bocal d'eau salée disent où, personnellement, la situation politique leur fait mal, en quoi c'est difficile à vivre pour elles. Ensuite, elles retournent le bocal et s'expriment sur ce qui leur donne du pouvoir et de l'espoir face à cela et comment elles peuvent agir pour faire bouger les choses.

Starhawk n'est ni naïve, ni illuminée. Elle explique donc que - bien sûr - ce rituel ne permet pas de transformer Trump en crapaud, ce qui réglerait définitivement le problème... Par contre, il aurait pour effet de modifier le flux de conscience des participant.e.s, leur façon de voir les choses et leur permettrait de ne pas rester bloqué.e.s dans le désespoir et le vide, mais de mettre en commun leurs idées et de

---

<sup>5</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 219-220

<sup>6</sup> Halloween en est un parfait exemple.

<sup>7</sup> Ronald REAGAN a été Président (démocrate) des Etats-Unis de 1981 à 1989.



partager leurs difficultés afin d'agir, de reprendre du pouvoir sur le cours des choses pour organiser des actions collectives en vue d'obtenir un changement. Empouvoirement.

## Magie et/ou politique ?

Il s'agit donc à la fois d'un travail sur soi, d'une prise de conscience individuelle, mais également d'un processus à visée collective, citoyenne et politique, l'originalité résidant dans le mode d'action lui-même.

« Si la magie est « l'art de provoquer un changement en accord avec une volonté », alors les actes politiques, les actes de protestation et de résistance, les actes qui disent la vérité au pouvoir, les actes qui poussent au changement sont des actes de magie »<sup>8</sup>.

Starhawk a également pratiqué un rituel pour bloquer la création de centrales nucléaires. Le blocus de Diablo Canyon, en 1981, consistait à brandir des miroirs en haut d'une colline proche du lieu prévu pour la construction de la centrale afin de « refléter l'énergie négative » de ce projet. Résultat ? La centrale a bien été construite, mais une erreur dans la conception de deux réacteurs a été constatée. Quatre années ont été nécessaires à leur réparation et la pression citoyenne a été tellement forte que les quinze centrales qui devaient être construites sur le même modèle sont restées à l'état de plans.

Mais pourquoi (diable !) réaliser des rituels magiques et se proclamer sorcière alors qu'on peut organiser des manifestations sur le modèle classique ?

En réalité, Starhawk considère les manifestations comme des sortes de rituels. « La magie peut être très prosaïque. Un tract, un procès, une manifestation ou une grève peuvent changer les consciences »<sup>9</sup>. On se rassemble, on chante, on organise des mises en scènes, on poursuit un objectif de changement. Une des différences principales est que dans les manifestations, on a tendance à formuler les messages de manière négative (« stop aux... », « on ne veut pas de... ») alors que dans le rituel, on le fera toujours de manière positive, l'idée étant de *transformer la colère en volonté*<sup>10</sup>.

D'autre part, les manifestations et les rituels, même s'ils se rejoignent sur l'intention (faire changer quelque chose) et les effets (parfois, cela fonctionne) ne se réclament pas du même cadre de référence culturelle. En effet, le rituel magique est empreint de spiritualité et fait référence à des symboles (la Terre, l'Arbre de Vie, la Déesse,...), ce qui n'est pas le cas des manifestations classiques. Et pour Starhawk, cela a son importance, même si elle est consciente des limites de cette orientation. « Nombreux sont ceux qui préfèrent le concept d'immanence sans le symbole qui y est attaché. J'espère qu'ils se sentiront libres de traduire (...) dans des mots ou des images qui leur conviennent. Je préfère le symbole à l'abstraction parce qu'il évoque la sensualité et l'émotion, et non les seules réponses intellectuelles. Cependant, je reconnais qu'il y a un danger dans l'usage de tout symbole : l'oubli des principes qu'il représente »<sup>11</sup>.

## La figure de la sorcière

<sup>8</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 237

<sup>9</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p.39

<sup>10</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 248

<sup>11</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 37



Starhawk explique que la domination exercée sur les femmes est intimement liée à deux phénomènes historiques : les révoltes paysannes (dont les émeutes populaires contre les *enclosures*<sup>12</sup>) et la persécution des sorcières partout en Europe au Moyen Âge<sup>13</sup>. Ces dernières, durant cette période, ont fait office de boucs-émissaires et ont été désignées comme responsables des divers malheurs s'abattant sur la classe paysanne (mauvaises récoltes, colère des seigneurs face à la rébellion des serfs,...). En réalité, cette mise au ban de femmes puissantes car détentrices de savoirs (connaissance des plantes, de la technique de l'accouchement,...) avait pour but de rompre la solidarité au sein de la classe paysanne afin de l'affaiblir.

Comment ne pas faire le parallèle avec la sentence beauvoirienne<sup>14</sup> : « N'oubliez jamais qu'il suffira d'une crise politique, économique ou religieuse pour que les droits des femmes soient remis en question. Ces droits ne sont jamais acquis. Vous devrez rester vigilantes votre vie durant. " ?

Et la solidarité fut donc rompue. Le savoir des « sorcières » fut confisqué par les médecins, les alchimistes, les scientifiques. Par des hommes. Pour des siècles<sup>15</sup>.

Pour Starhawk, le langage, les mots utilisés font la différence. « La magie est un mot qui met les gens mal à l'aise, aussi je l'utilise délibérément (...) »<sup>16</sup>, écrit-elle. Donc, être sorcière pour déranger, pour secouer, être sorcière pour faire bouger les choses et retrouver notre pouvoir.

## Après la théorie, la pratique

L'après-midi, les participant.e.s ont mis la main à la pâte et ont eu l'occasion de participer à un rituel.

Tout rituel effectué par Starhawk se déroule en trois actes :

- 1) **On plante le décor** : nous avons fait entrer l'énergie en mélangeant de l'eau amenée par chaque personne présente et provenant d'un lieu important pour elle. Nous avons formé un cercle, en nous tenant par la main. Nous avons chanté.
- 2) **Drame/action** : nous avons fait « monter » l'énergie vers notre intention. Cela a pris la forme d'une méditation guidée durant laquelle chaque personne devait imaginer qu'elle cherchait une source et qu'elle devait faire face à un obstacle. L'idée était de visualiser la forme que prenait cet obstacle (différente pour chacune – animal, branches, ronces, feu,...) et de s'imaginer en train de le surmonter. Suite à la méditation, les personnes qui le souhaitaient pouvaient partager leur expérience avec le groupe.

---

<sup>12</sup> Dès le XII<sup>e</sup> siècle en Angleterre, le phénomène des enclosures a pour objet la privatisation de terres jusque-là collectives.

<sup>13</sup> Phénomène connu sous le terme « chasse aux sorcières ».

<sup>14</sup> Simone de BEAUVOIR est l'auteure de cette phrase.

<sup>15</sup> Silvia FEDERICI développe les conséquences de ces événements historiques dans son ouvrage intitulé « Caliban et la Sorcière », éd. entremonde, 2014

<sup>16</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 321



3) **Fin** : nous avons ancré l'énergie dans la terre, pour l'envoyer vers le monde extérieur.

Nous avons exploré l'énergie d'un.e autre participant.e en fermant les yeux et en tentant de sentir avec nos mains (sans contact), si quelque chose se modifiait lorsque la personne pensait à quelque chose de négatif ou, au contraire, à quelque chose d'agréable.

Nous avons également observé longuement la personne en face de nous, dans les yeux, sans parler.

Nous avons effectué des rituels en lien avec les différents éléments naturels, imaginés par des personnes inspirées et volontaires.

Enfin, nous avons construit un autel à la Déesse au moyen d'objets (naturels ou pas) apportés par les personnes présentes.

### Qu'en penser ?

Ces rituels, que l'on y croie ou pas, ont le mérite de suspendre le temps pour pouvoir réellement prêter attention à l'être humain en face de soi durant un moment. Ils permettent d'entrer en relation avec une autre personne, inconnue jusqu'alors, avec un groupe, et aussi avec soi-même.

Il ne s'agit finalement que de poursuivre les mêmes objectifs de lien social et d'empouvoirement que ceux partagés par bien des associations ou groupes de personnes, mais par d'autres moyens.

Starhawk tente de relier le spirituel et le politique<sup>17</sup>. Le *spirituel*, pas la *religion*. Ou alors, la religion dans un de ses sens étymologiques : « religare », relier. Relier plutôt que diviser, unir pour restaurer la solidarité cassée.

Est-ce une démarche rétrograde ou postmoderne ? Est-elle compatible avec l'athéisme ? La laïcité ? Avec la pensée matérialiste<sup>18</sup> ? Avec un combat féministe s'inscrivant dans le refus du naturalisme ?

Tout dépend de la lecture que l'on en a. On l'a vu, Starhawk est consciente des dangers inhérents à une appréhension trop littérale de ce cadre de référence spiritualiste. Toutes ces notions peuvent être décodées comme des symboles et des métaphores permettant l'entrée en action, une grille de lecture, en somme.

La question de l'« existence » de la Déesse n'intervient pas dans le discours de Starhawk. Ce n'est pas une Déesse au sens d'une *divinité* qui est invoquée : « Le mot Déesse gêne beaucoup de personnes qui se définissent comme « politiques ». Il implique une religion et peut être pris à tort pour un culte à un être extérieur. La Déesse embarrasse aussi ceux qui se définissent comme spiritualistes ou

---

<sup>17</sup> Starhawk, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 17

<sup>18</sup> « Le matérialisme est une conception philosophique qui soutient que la seule chose pouvant être considérée comme existante est la matière ; que fondamentalement, toute chose est composée de matière et que tout phénomène est le résultat d'interactions matérielles » définition wikipédia disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Mat%C3%A9rialisme>



religieux ; il évoque le paganisme<sup>19</sup>, le sang, l'obscurité, les pouvoirs du bas ». La Déesse dérange, c'est ce qui importe à Starhawk.

Elle affirme que ses rituels rassemblent des personnes d'horizons et de croyances différents sans que cela pose problème car chacun.e est libre de ses actes lors du rituel et peut choisir de faire ou pas certaines choses. Par ailleurs, la connexion avec la nature, dit-elle, est une notion commune à toutes et à tous.

## Conclusion

Alors ? Le rituel comme vecteur d'empouvoirement ?

Starhawk et les personnes qui pratiquent cette *magie* poursuivent un objectif politique écoféministe. Elles visent le changement individuel *et* la mobilisation citoyenne en vue d'infléchir la domination masculine à l'œuvre sur les femmes et la nature.

Que l'on soit ou pas sensible à la méthode, ce courant a au moins le mérite de prendre à bras le corps des questions essentielles et encore peu investies de manière croisée en Europe : l'oppression des femmes par le système patriarcal et la destruction massive et progressive de notre environnement. Les convergences et dissonances entre l'écoféminisme et le Mouvement des FPS sont explorées au travers d'une étude qui approfondit ces questions<sup>20</sup>.

Pour le reste, manifs et/ou rituels, à vous de choisir.

L'important étant de « transformer notre impuissance intériorisée en un pouvoir et une créativité capables de changer un système social injuste »<sup>21</sup> en restant vigilant.e.s à ne pas se laisser entraîner dans une vision essentialiste<sup>22</sup> de la place des femmes dans la société<sup>23</sup>. Abracadabra !

---

<sup>19</sup> Paganisme : « Nom donné par les chrétiens des premiers siècles au polythéisme, auquel les habitants des campagnes restèrent longtemps fidèles ». Dictionnaire Larousse en ligne disponible sur <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/paganisme/57228>

<sup>20</sup> HERLEMONT Rosine, « Écoféminisme et écosocialisme en débat », analyse FPS, 2017 disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/12/Etude2017-ecofeminisme.pdf>

<sup>21</sup> STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003, p. 9

<sup>22</sup> L'essentialisme défend l'idée que les femmes sont mieux placées que les hommes pour établir des rapports harmonieux avec la nature, parce qu'elles sont naturellement plus proches de la vie : soit par leur capacité à enfanter et à nourrir leurs petits, soit en raison des cycles de leur système reproducteur (de 29 jours comme le cycle lunaire), soit parce qu'elles seraient naturellement plus douces et plus aimantes (alors que les hommes seraient naturellement agressifs et dominateurs). L'essentialisme défend qu'il est nécessaire de reconnaître, au même titre que les valeurs de performance, de productivité et de concurrence qui seraient le propre de l'homme, les valeurs de douceur, d'empathie, d'humanité et de pacifisme que l'on attribue aux femmes.

Cela nous ramène à l'idée d'une « nature féminine » et d'une « nature masculine ». HERLEMONT Rosine, « Écoféminisme et écosocialisme en débat », analyse FPS, 2017 disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/12/Etude2017-ecofeminisme.pdf>

<sup>23</sup> Starhawk elle-même semble attentive à cela et critique le dualisme de nos sociétés où « les hommes sont identifiés à l'esprit, à la culture, au sacré (...) [et] les femmes sont identifiées au corps, à la nature, au profane et sont exclues de la culture ». Cf « Femmes, magie et politique », p. 49-50. Elle dit encore : « Une des critiques les plus courantes de la spiritualité féministe dénonce son essentialisme : nous postulerions qu'il y a une nature féminine, faite de quelques traits essentiels (...) ce n'est pas du tout ce dont je parle (p. 11).





## **Bibliographie**

STARHAWK, « Femmes, magie et politique », éd. Les Empêcheurs de penser en rond, 2003

FEDERICI Silvia, « Caliban et la Sorcière », éd. entremonde, 2014

HERLEMONT Rosine, « Écoféminisme et écosocialisme en débat », analyse FPS, 2017 disponible sur <http://www.femmesprevoyantes.be/wp-content/uploads/2017/12/Etude2017-ecofeminisme.pdf>

## QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes un mouvement féministe de gauche, laïque et progressiste, actif dans le domaine de la santé et de la citoyenneté. Regroupant 9 régionales et plus de 200 comités locaux, nous organisons de nombreuses activités d'éducation permanente sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

En tant que mouvement de pression et de revendications politiques, nous menons des actions et militons pour les droits des femmes: émancipation, égalité des sexes, évolution des mentalités, nouveaux rapports sociaux, parité, etc.

Nous faisons partie du réseau associatif de Solidaris. En tant que mouvement mutualiste, nous menons des actions et militons contre les inégalités de santé.

Toutes nos analyses et nos études sont disponibles sur notre site :

[www.femmesprevoyantes.be](http://www.femmesprevoyantes.be)



Avec le soutien de :

